Laetitia Biscarrat

Articles

A la découverte du MOOC sur le MOOC

par Laetitia Biscarrat , le 03/11/2013

Novice sur les dispositifs de formation en ligne et désireuse de développer mes compétences pédagogiques autour des outils numériques, je me suis inscrite avec enthousiasme à ce Mooc. Merci de nous offrir cette précieuse formation: non contente de s'inscrire dans l'air du temps, elle contribue au renouvellement des formes d'apprentissages et à la formation des enseignants, notamment ceux qui sont en début de carrière.

Première semaine de formation

par Laetitia Biscarrat , le 05/11/2013

Le module 0 s'achève. Il s'agissait de la **prise en main de l'EAP** (environnement d'apprentissage personnel). Ce module a clairement été plus qu'utile, même si du chemin reste à parcourir: ce blog personnel en témoigne au simple coup d'oeil me semble-t-il!

J'ai été heureuse de lire les **échanges sur le forum Questions Générales**: la discussion autour de Google+ rejoignait complètement mes interrogations et préoccupations. Je suis rassurée de lire que mes questions ne sont pas hors champ ni décalées par rapport aux autres apprenants.

Maintenant il ne reste plus qu'une chose à faire: au travail!

Mixité et HangOut

par Laetitia Biscarrat , le 08/11/2013

Lors du Hangout d'introduction au Module 1, un intervenant souligne la parité dans la distribution des inscrits (52% de femmes et 48% d'hommes, exact reflet de la population française) mais déplore l'absence de femmes au hangout.

Cet état de fait est hautement significatif: le hangout s'est tenu le 4 novembre à 18h. Sur ce créneau horaire, l'absence des femmes n'est que le reflet de la répartition des charges domestiques, ce que les sociologues nomment "la double journée" pour les femmes.

L'évaluation - Module 1

par Laetitia Biscarrat , le 16/11/2013

Vivant à un rythme bien au-delà de celui de l'urgence, je peine à débloquer du temps pour avancer avec régularité sur mon travail de Mooc. Ironiquement, je reproduis exactement ce à quoi l'enseignant cherche à remédier!

Bref, j'ai eu 10/20 à l'évaluation du Module 1 sur les modèles IMAIP et d'alignement constructiviste. J'accuse le coup... (syndrôme de la bonne élève). J'ai bien compris les modèles (et les 5 réponses sont justes) et mal perçu les 5 Solos de Biggs (et les 5 réponses sont fausses). Même les schémas n'ont aucune lisibilité pour moi. J'ai pourtant repris mes notes et le cours pour répondre à ces questions sur la Taxonomie.

Cette évaluation est un coup dur: comment vais-je faire pour la suite si je n'ai même pas acquis les fondamentaux. De plus, j'ai remarqué que les participants sont tous formés à la pédagogie. A nouveau l'interrogation du début ressurgit: ai-je ma place dans ce dispositif de formation?

D'autres questions me taraudent. Vais-je parvenir à obtenir le badge 1? Suis-je une mauvaise enseignante si je ne maîtrise pas les théorisations pédagogiques? Par exemple, je ne connaissais pas les différentes écoles (présentée dans 1 pdf) et je me sens réellement submergée par une masse d'informations.

Bref, l'évaluation c'est dur pour le moral! Mais j'imagine que c'est formateur de se trouver dans la peau du mauvais élève...

Activité 1.7 analyse des pratiques actuelles

par Laetitia Biscarrat , le 24/11/2013

Le Module 1 "Enseigner et Apprendre" s'achève. Le démarrage a été un peu douloureux, mais j'ai pris du plaisir sur l'exercice d'analyse des témoignages. Je me rends compte que j'ai déjà appris des choses, et que ma pratique d'enseignante formée "sur le tas" est déjà en train d'évoluer.

Pour ce premier billet du portfolio "Enseignement", j'ai choisi de faire l'analyse d'une "expérimentation" pédagogique que j'ai menée le 4

novembre 2013.

Éléments de contexte

Dans le cadre d'un Master Information, Communication, Numérique, je suis amenée à piloter les étudiants de M1 sur des projets tuteurés. Il ne s'agit donc pas d'un cours *stricto sensu*, mais cette formation est basée sur une pédagogie de projet. Les cours sont structurés sous forme de projets, auxquels s'ajoutent des projets complémentaires, dont celui-ci fait partie.

Mais commençons par le contexte de cette classe (je préfère de fait le terme de classe à celui de cours, étant donnée la nature hybride de cet apprentissage). Une demi-journée de séminaire est organisée en janvier 2014 à l'attention des étudiants de Master autour de la notion de « Transmedia Storytelling ». Afin de m'assurer que cette rencontre va être l'occasion d'apprentissages par les étudiants, 2 actions sont menées, en amont et en aval.

En amont (ce qui nous intéresse aujourd'hui), les étudiants travaillent à la production d'un ARG – *alternate reality game*. Ce projet a pour objectifs d'initier les étudiants à cette forme de communication numérique (une vraie plus-value pour leurs CVs face aux profils classiques de communicants) mais aussi de contribuer à la médiatisation de cette journée. C'est donc à la fois une opération pédagogique et de communication pour le Département.

Préparation de la classe

Avant la classe du 4 novembre 2013, j'ai demandé aux étudiants d'effectuer des recherches documentaires sur les ARG et de se créer un compte Twitter.

De mon côté, j'ai effectué des recherches sur les TwittClass et sur les différentes méthodes de Brainstorming. J'ai ensuite construit mon organisation de classe en 3 parties inspirées des méthodes de brainstorming (voir ci-dessous).

En amont, je me suis également appuyée sur les compétences de la technicienne multimédia afin de m'assurer que les tablettes seraient chargées et opérationnelles. Elle a été présente en début de session pour aider les étudiants à utiliser l'application.

Descriptif de la classe

Le « cours » s'est déroulé sous forme de « Twittclass ». Les étudiants devaient interagir via l'outil Twitter. Pour cela, ils étaient tous équipés d'IPad. J'ai préféré la tablette aux ordinateurs car elle freine moins l'interaction visuelle et corporelle. Nous étions tous installés en table-ronde et les tweets étaient projetés sur le mur. La rencontre était structurée en 3 étapes que j'ai présentées dans l'introduction : état des connaissances sur les ARG, phase de créativité totale, sélection des idées les plus pertinentes. J'ai également exposé en introduction les objectifs pédagogiques du projet. J'aime bien les exposer aux étudiants en début de cours, cela leur permet de savoir quels sont les enjeux et les apprentissages à cibler. La pédagogie de projet est en effet très stimulante mais elle est aussi parfois violente pour les étudiants (j'y reviendrai plus tard). J'ai donc précisé les apprentissages à acquérir. Il s'agit d'abord de maîtriser les outils Tablette et Twitter mais aussi de s'initier aux ARG, un dispositif ludique qui peut être inséré dans des stratégies de communication. Enfin, j'ai précisé aux étudiants que cette entrée par le terrain va leur permettre d'assimiler des connaissances qui seront ensuite explicitées par les conférenciers. L'objectif est de construire des savoirs de terrain qui seront théorisés dans un second temps.

D'abord, les étudiants ont twitté leurs connaissances sur les ARG. Ensuite il y a eu une phase de créativité totale : les étudiants ont twitté leurs idées, et l'outil numérique a favorisé l'émulation. Théoriquement, cela aurait du également favoriser la prise de parole des plus timides, mais ce point là n'a pas fonctionné. Enfin, les retweet et +1 ont permis de mettre en exergue les idées les plus excitantes pour le groupe.

J'ai demandé aux étudiants de faire un storify de la session et de préparer le scénario global de l'ARG : ils devront me le présenter le 26 novembre 2013.

Analyse de l'activité en regard du modèle IMAIP

Information : Développement de compétences pour le maniement de l'outil Twitter ; Mise en commun des savoirs sur les ARG

Motivation : L'usage des outils numériques et des Ipad ainsi que le projet même : les ARG sont très ludiques. Projet qui leur permet de développer des compétences professionnalisantes et d'ajouter une ligne sur leurs CVs.

Activité : Capacité de synthèse de leur recherche documentaire sur les ARG, concision de l'expression (140 caractères)

Interaction : Interactions en temps réel via les outils numériques

Produire : Production en commun de contenus théoriques (définition d'un ARG) mais aussi première étape de la construction d'un projet collaboratif d'ARG.

Évaluation personnelle de l'activité

J’ai été assez déçue par cette Twittclass. Plusieurs points ont à mon sens pêché.

Un point faible majeur de cette classe est la faiblesse des indicateurs d’efficacité pédagogique : je ne sais pas ce qu’ils en ont retenus…

En termes de motivation, j’ai atteint mon objectif car les étudiants ont adhéré au projet ARG. Néanmoins, ils se sont montrés assez résistants au dispositif de la TwittClass et à l’imposition des tablettes.

Les étapes 2 et 3 de la classe ont très vite été associées. Je pense que ce n’était pas une bonne idée de les distinguer étant donné que l’outil numérique est un outil d’interactivité.

La médiation technologique n’a pas favorisé la prise de parole des éléments les plus passifs de la promotion. J’ai pourtant effectué à plusieurs reprises des relances verbales mais certains étudiants n’ont pas twitté.

Une grosse difficulté que j’ai rencontrée est la méconnaissance de l’outil Twitter. Leur manque de maîtrise a vraiment cassé le rythme et la fluidité de la TwittClass : j’ai passé beaucoup de temps à leur expliquer ce qu’est un hashtag, comment écrire un tweet, retwitter etc. J’ai expliqué aux étudiants que quel que soit leur avis personnel, que je respecte, sur cette pratique numérique, ils se doivent de le maîtriser : cela fait partie des compétences de base d’un chef de projet communication/numérique. Donc, c’est à la fois positif et négatif pour moi. C’est négatif car le manque de maîtrise technique a freiné le déroulement de la classe telle que je l’avais envisagée. Mais c’est aussi positif car cela a été l’occasion de les initier à cet outil et, j’espère, de les sensibiliser à leurs lacunes. D’ailleurs, depuis, quelques étudiants ont une présence sur Twitter, un formidable outil de visibilité professionnelle pour ces futurs diplômés.

J’ai écrit plus haut que la pédagogie de projet est très stimulante mais qu’elle est aussi parfois violente pour les étudiants. En effet, j’observe que cette démarche favorise les meilleurs éléments mais laisse souvent les mauvais étudiants sur le carreau. Ils sont en effet le « boulet » d’un groupe. Cela génère dans ce cas davantage de l’agacement et du ressentiment que de la collaboration productive. Un autre risque de la pédagogie de projets est de trop « lâcher » les étudiants : c’est très angoissant pour eux de se retrouver seuls face à un projet qu’ils doivent construire, et à l’impératif-sanction d’une production. Donc il faut être bien vigilant et disponible pour échanger avec eux. Je les sollicite d’ailleurs régulièrement de manière formelle (mail en piqûre de rappel) ou informelle (échanges lors des temps de déjeuner) sur l’avancée de leurs travaux.

J’ai envie de continuer à explorer les TwittClass, mais j’ai du mal à penser un dispositif pédagogique cohérent autour de cela. Aussi j’espère que ce MOOC, en m’aidant à théoriser des pratiques d’enseignement complètement intuitives, m’aidera à me développer.

A suivre !

Activité 2.6 Portfolio: Scénario Global de mon cours en ligne

par Laetitia Biscarrat , le 15/12/2013

Activité 2.6 Portfolio

A ce stade-ci de la formation, décrivez une première ébauche du scénario global de votre formation en ligne:

Quelles seront la forme d'eLearning et l'organisation temporelle ?

Quelle charge de travail pour les apprenants ? Quelle durée pour la formation ?

Quel public cible ?

Pourquoi de l'eLearning ? Quelles seront les valeurs ajoutées et pour qui ?

Veillez à utiliser avec précision le vocabulaire de l'eLearning !

Argumentez cette première ébauche en vous appuyant sur les ingrédients d'une analyse réflexive proposée dans le module 1 (ReflexiviteELearn2013-2014.pdf). Cherchez à mettre en application au moins 4 des 8 ingrédients proposés.

Scénario Global de cours en Elearning

Ce cours vise à être intégré à la nouvelle maquette d’enseignement en Licence Sciences de l’Information et de la Communication. Il s’agit d’un cours **Histoire des Médias**, niveau Licence 1. Ce cours n’existe pas encore. Il traitera de l’histoire de la presse, de la radio et de la télévision, en intégrant les récents développements liés à l’internet.

La commande est de convertir le volet CM (cours magistral) de 18h en formule à distance et de conserver le volet TD (travaux dirigés) de 18h. Le cours sera hébergé sur Claroline.

Il s’agira donc d’un module qui validera des ECTS. Il ne sera ouvert qu’aux étudiants inscrits en L1 Information-Communication. Ce cours sera obligatoire et sanctionné par un examen sur table (2h) en fin de semestre.

Une question qui me taraude est celle des droits : peut-on mettre des liens vers des vidéos INA, vers sites amateurs traitant de cette question ? Le droit de citation s’applique-t-il pour des reproductions de couvertures de magazines par exemple ?

Venons-en à la première ébauche de scénario :

1. **Formes d'Elearning**

Le cours sera hybride : le module CM sera à distance et le TD en présentiel. Donc l'enseignement s'inscrira dans une formule de ***blended learning***.

J'aimerais mettre en place des **actions collectives** pour la partie en présentiel. Pour la partie à distance, je réfléchis à des outils qui facilitent les interactions entre les apprenants. Par exemple, je pourrais poser une question sur le forum et demander à tout.e.s d'y répondre. Cela me permettrait d'avoir un critère de notation pour le contrôle continu (évaluation du TD) sur l'investissement de chaque apprenant. Certes, le caractère incitatif est fort, mais c'est aussi une manière de leur faire intégrer des méthodes de travail universitaire : forte autonomie mais aussi travail collaboratif. Ceux sont les deux principaux volets que nous développons en Licence me semble-t-il.

Concernant le **tutorat**, il s'agira d'un tutorat réactif (je réponds aux sollicitations des étudiants) pour des raisons de faisabilité. Néanmoins, on pourrait considérer que la partie en présentiel aura une fonction de tutorat proactive, puisqu'elle jouera sur la motivation des étudiants : le facteur humain me semble en effet indispensable.

La partie à distance du cours sera **asynchrone** mais 18h de TD seront en présentiel et donc **synchrones**.

La **mode transmissif** prédominera, mais je souhaite l'enrichir sur un **mode actif** par des recherches d'informations (qui pourront donner lieu à des exposés et mini-colloques en TD) et aussi des cas à analyser, même si je ne visualise pas encore les contenus.

La **médiatisation** sera plutôt riche, du moins je l'espère !

2. **Organisation temporelle**



L'organisation sera **linéaire**, avec un module à distance à préparer pour 2h de TD en présentiel.

3. **Organisation administrative**

Le public cible est composé d'étudiants de Licence 1, Information-Communication. Ils découvrent la discipline. Le cours durera 9 semaines sur le semestre 1. La charge de travail sera de 4h par semaine. L'évaluation se traduit par l'obtention d'ETS :

- Pour la partie à distance : examen sur table (2h) en fin de semestre. Questions de cours
- Pour la partie en présentiel : contrôle continu, qui portera tout autant sur les travaux réalisés en TD que sur la partie en ligne.

4. **Organisation pédagogique**

Il s'agit d'un cours sur l'Histoire des Médias. Je ne l'ai pas encore créé, puisque cette Licence 1 n'existe pas encore.

Il sera structuré en 3 grandes parties : la presse, la radio, la télévision.

L'objectif est de donner aux étudiants une connaissance de base des dispositifs médiatiques. Ce cours transmet des connaissances générales et des fondamentaux qui amèneront en Licence 2 un cours sur les Théories de la Communication.

Les modalités d'évaluation ont été décrites plus haut.

Le séquençage est simple : 2h en présentiel s'accompagnent de 2h de cours à distance. La partie à distance doit être préparée pour chaque partie en présentiel, donc en amont. Il y a donc 4h par semaine sur 9 semaines dédiées à ce module.

Les apprentissages sont d'ordre théorique et méthodologique :

- Pour le volet Théorie : Connaissances autour des médias et culture générale
- Pour le volet Méthodologie : Méthodes de travail universitaire caractérisées par l'autonomie (je me prends en charge pour étudier) et le travail collaboratif (exposés, recherches d'informations, exercices en groupe).

En **conclusion**, je souhaiterais apporter quelques remarques et réflexions, mais aussi faire part de mes inquiétudes :

Comment échapper à la conversion d'un CM en cours vidéo, c'est-à-dire au maintien d'une pédagogie transmissive (qui serait même encore détériorée par l'absence d'humain et le simple usage de cours filmés) ?

Dans la mesure où ce cours ne génère pas de décharges, comment articuler mes temps de travail pour pouvoir m'y consacrer ? Je m'inquiète grandement du temps de préparation, mais aussi du temps d'encadrement. Ce cours va empiéter grandement sur mes autres temps, du moins dans sa phase de création : je travaille déjà beaucoup trop, comment libérer encore du temps sans sacrifier la recherche ?

Enfin, concernant l'analyse de l'activité en regard du modèle IMAIP, c'est peut-être un peu tôt car j'en suis vraiment à penser le scénario global. Essayons néamoins :

Information : Développement de compétences pour le maniement des outils numériques (plateforme Claroline, mais aussi Twitter et power point pour les exposés)

Motivation : L'usage des outils numériques pourrait être un facteur de motivation, qui pourrait potnetiellement compenser la démotivation de l'apprentissage autonome. Je compte davantage sur le TD en présentiel pour les motiver et à l'évaluation pour les inciter à travailler.

Activité : Pas encore détaillé à cette étape.

Interaction : Interactions asynchrones via mails et forums ; interactions synchrones pendant le cours en présentiel.

Produire : Production collaborative lors d'exposés présentés pendant les TDs. Je demanderai aussi des productions sur un forum (tout le monde doit répondre à une question et amener un élément).

Activité 3.1 Élaboration d'un tutoriel pour le logiciel Twitter en usage de LT

par Laetitia Biscarrat , le 19/01/2014

Ce tutoriel présente un **usage de Twitter** lors de **mini-colloques** ou séminaires organisés avec les étudiants. C'est un **outil auteur**, au sens où il permet de création des ressources d'apprentissage médiatisées sur un mode collaboratif (outil qui permet de la production de contenus qui peuvent être inscrit sur la plateforme de formation). Mais c'est aussi un **outil de médiatisation des interactions**. Il favorise en effet l'échange avec les intervenants et dans le public, que l'on soit en présentiel ou à distance.

J'ai choisi cet outil car je développe cette année des **pratiques pédagogiques** autour de **Twitter** pour améliorer mon enseignement. Après la Twittclass, j'ai donc mis en place un LT pendant un séminaire. Je reproduirai prochainement l'expérience avec un mini-colloque des étudiants. Cela fait partie de la démarche d'**auto-formation** que j'ai entreprise cette année dans le cadre de mes fonctions d'ATER à l'Université Jean Monnet.

J'ai identifié 3 **limites** à l'usage de Twitter pour les LT. Il me semble que ces limites ne sont pas forcément négatives, au sens où elles révèlent des attitudes et situations classiques dans la relation apprenants-enseignants:

- Difficultés d'usage liées au manque de maîtrise du logiciel (mais c'est l'occasion d'apprendre, non?)

- Difficultés à produire des tweets de qualité: 140 caractères demandent des capacités de synthèse et de problématisation (c'est un bon moyen d'acquérir des compétences!)

- Et bien sûr il faut des équipements (ordinateurs, tablettes, etc.)!

Bon, après ce préambule, voici le **lien vers mon tutoriel**: http://prezi.com/zyxbuzojozqf/present/?auth_key=y79piuy&follow=lhxaol-9bokr

Je l'ai réalisé sous **Prezi**, ce qui m'a donné l'occasion de me familiariser avec cet outil auteur (faisons d'une pierre deux coups!).

Je suis consciente que j'ai un peu enfreint la règle du E-Learning avec cet outil, que j'ai expérimenté dans u cadre présentiel. J'aurais pu présenter **FramaPad**, mais c'était plus constructif pour moi de revenir sur cette "expérience" pédagogique. Et après tout, l'important c'est de **s'approprier le MOOC** non?

En termes d'**application concrète dans un contexte de E-learning**, il me semble que le hashtag du cours, c'est-à-dire **#Elearn2**, pourrait être utilisé chaque fois qu'un enseignant ou un apprenant participe à une manifestation autour du ELearning. Son LT avec la signalétique du hashtag nous permettrait à tout.e.s d'accéder à des **moments et espaces de partage de savoir**. Et cela contribuerait à faciliter les **interactions** et les **échanges**!

Bref, un vrai programme **IMAIP** ce Twitter! ;-)

Activité 3.3 Portfolio

par Laetitia Biscarrat , le 19/01/2014

a) Décrivez et analysez vos usages actuels :

Je souhaite revenir aujourd'hui sur un projet pédagogique qui s'est achevé mardi 14 janvier 2014.

Cette action visait à développer la **culture numérique** des étudiants autour de 2 dispositifs :

- Un séminaire autour du ***Transmedia Storytelling***
- La réalisation d'un ARG – ***Alternate Reality Game***.

Ce projet s'est déroulé sur 2 mois, de mi-novembre à mi-janvier. J'ai choisi de placer les étudiants en position de **situation-problème**. L'entrée dans la thématique, les dispositifs transmédiatiques, s'est faite par le terrain, c'est-à-dire qu'après une petite phase de recherche documentaire les étudiants ont été directement mis en situation : production d'un ARG.

Voici un **résumé des étapes** :

- Recherche documentaire mise en commun par le biais d'une *Twittclass*
- Brainstorming avec support Twitter
- Conception de l'ARG
- Réalisation de l'ARG
- 3 Conférences présentant le *Transmedia Storytelling* avec production d'un LT (live-tweet)
- Débriefing réflexif de l'activité par les étudiants

Ces 3 conférences articulaient :

- un cadrage notionnel et définitionnel du Transmedia, par Mélanie Bourdaa, MCF Université Bordeaux 3
- deux interventions traitant des applications professionnelles du Transmedia

o en termes de stratégie de marques dans une agence de marketing et conseil en communication, par Arnaud Hacquin, directeur du Jardin des Marques / The Rabbit Hole

o en termes de communication institutionnelle, par Aurore Gallarino, Chargée des Nouveaux Médias au Centre des Monuments Nationaux

J'ai analysé la *Twittclass* dans un précédent portfolio aussi je ne reviendrai pas dessus.

Globalement, le **dispositif pédagogique a été plutôt réussi** : il a favorisé l'acquisition de compétences et a suscité l'adhésion, et donc l'engagement, des étudiants. Les retours ont été positifs.

Le principal **point faible** est le coût (faire venir 3 intervenants), ce qui limite les possibilités de reproduction du projet. Néanmoins, j'aimerais pouvoir institutionnaliser la conception d'ARG dans le cadre d'un TD car il me semble que cet exercice, sous une apparence ludique, est assez formateur.

L'idée a germé d'une **observation** : j'ai observé un défaut de culture numérique (au sens large) chez les étudiants de la soi-disant « Génération Y ». Il est vrai que j'enseigne dans une région pauvre et que la fracture numérique est aussi liée à des contraintes économiques. Par exemple, seule une minorité d'étudiants possèdent un *smartphone*. Interrogés, ils disent ne pas avoir les moyens. Par ailleurs, l'écrasante majorité de la promotion ne connaissait pas Twitter, ce que j'avais découvert, à mes dépends, avec la première *Twittclass* !

Si l'on passe l'activité au prisme du **modèle IMAIP**, voici quelques remarques :

- Information : acquisition de connaissances grâce à la veille documentaire et aux conférences
- Activités : développement des capacités de synthèse, notamment par la production de tweets (140 caractères c'est court !), et surtout des capacités organisationnelles, qui font vraiment défaut à ces étudiants par ailleurs très créatifs. Les conférences ont également été l'occasion d'aiguiser leur esprit critique.
- Production : L'activité a donné lieu à une production collective d'envergure, l'ARG, auquel près de 28 joueurs étaient inscrits. Les étudiants ont également produit de la connaissance de manière collaborative via l'outil Twitter et la réalisation de Storify.
- Motivation : C'est vraiment le point fort de l'activité. Les étudiants ont été très motivés par la réalisation de l'ARG, qui est un dispositif très ludique. Ils ont été très sensibles à la disponibilité des intervenants et ont eu globalement une écoute active et attentive des conférences.
- Interaction : L'activité a favorisé les interactions entre les 3 groupes en charge de l'ARG. On peut néanmoins noter une carence communicationnelle entre les groupes, qui s'explique par leur manque d'organisation (difficultés à mettre en place des outils adaptés malgré mes conseils) et un effet d'agenda (les partiels et vacances de Noël ont quelque peu cassé le rythme). L'activité a également facilité les interactions avec les autres joueurs (des étudiants d'Info-Com sur d'autres niveaux) et avec les intervenants qui étaient conviés à participer à l'ARG. Les intervenants ont pris soin de revenir sur les projets ARG qu'eux-mêmes ont réalisés/encadrés et ont prodigué retours et conseils aux étudiants.

En regard d'indicateurs pédagogiques et du retour même des étudiants, ceux-ci ont appris :

- À utiliser Twitter, notamment en situation de LT : ils disent comprendre les atouts de cet outil pour leur insertion professionnelle
- A concevoir des ARG : les intervenants ont d'ailleurs souligné leur bonne compréhension des « règles » de ce dispositif
- Pour ce qui est des compétences pratiques et organisationnelles (gestion de mailings, répartition des actions à conduire pour l'ARG, coordination entre les équipes), il me semble que l'ARG a davantage permis de pointer leurs carences que les corriger. Les étudiants ont unanimement souligné leur faiblesse sur ce point et ont reconnu que mes conseils méthodologiques auraient pu être utiles (et oui, difficile de leur faire comprendre en amont la pertinence d'une feuille de route détaillée pour ce type d'actions !).

- Les étudiants disent également avoir développé leur connaissance des cultures médiatiques et numériques. Ils s'estiment satisfaits sur ce point et certains semblent avoir pris conscience qu'une culture générale solide est importante pour leur insertion professionnelle.

En conclusion, je voudrais juste souligner que Twitter est un outil qui s'adapte très bien à mes activités pédagogiques, et avec lequel je me sens bien (c'est important non ?). Je prévois d'ailleurs d'organiser un mini-colloque supporté par un LT avec les étudiants de L3 afin de les aider à préparer au mieux leur soutenance de mémoire.

b) Quels logiciels allez-vous utiliser dans votre futur cours en ligne ? Pour quels usages ?

C'est très difficile pour moi de me projeter concrètement sur un futur cours en ligne dans la mesure où je suis contractuelle et ne sais donc pas de quoi l'avenir, très proche, sera fait !

Mais imaginons que je réalise un cours lors de mon contrat actuel : la contrainte technique serait celle de la plateforme, Claroline Connect. L'avantage est que je la découvre grâce au MOOC ELearn2. Une autre contrainte que je perçois est d'ordre temporel. Comment vais-je trouver le temps ?

Pour ce qui est de la médiatisation des supports d'apprentissage, j'aime bien les power points accompagnés d'images (PresentMe). J'aimerais également avec recours à des questionnaires d'auto-évaluation (Netquizz) et à des vidéos plus classiques. Un forum leur permettra de poser des questions et d'y répondre entre eux. J'interviendrai aussi pour les accompagner si besoin.

Le cours serait structuré sur un modèle hybride, en présentiel enrichi. Je m'explique. Dans le cadre de la refonte des maquettes, il s'agit de maintenir des Cours Magistraux classiques mais de les coupler avec des Travaux Dirigés en présentiel enrichi. Les étudiants auront donc une partie du TD en ELearning. Ces TD s'étendront sur 6 semaines chaque semestre. La certification présente la forme d'un contrôle continu. Ils visent à l'acquisition de connaissances en lien avec le cours, mais surtout d'une compétence fondamentale dans l'enseignement universitaire : l'autonomie. Les étudiants apprendront à produire des contenus de manière collaborative, se créer un planning et rythme de travail, s'auto-évaluer. Ils prendront ainsi la mesure de l'autonomie nécessaire à la réussite dans un cursus universitaire. Implicitement, le e-learning facilitera donc la maîtrise de méthodes de travail. Les trois modes pédagogiques seront articulés :

- Transmissif avec le CM en présentiel
- Incitatif avec les exercices donnés pendant et en préparation des TDs (présentiel enrichi)
- Interactif avec les travaux en groupe et sur le forum, wiki, etc.

Ce modèle peut plaire aux étudiants car le présentiel les rassure et ne diffère pas de leurs habitudes lycéennes tandis que le elearning peut présenter un aspect ludique qui est facteur de motivation. Enfin, maîtriser les outils numériques me semble utile en Sciences de l'Information et de la Communication.

Activité 4.3 – Formulez vos objectifs

par Laetitia Biscarrat , le 02/02/2014

a) Formulez les objectifs d'apprentissage que vous visez dans votre cours en ligne.

Les rebondissements dans la conception des maquettes de Licence semblent avoir eu raison des TD hybrides, c'est-à-dire articulant présentiel et E-Learning. Aussi, je vais me concentrer sur l'outil que j'utilise cette année afin de développer mes propres dispositifs pédagogiques : Twitter. J'ai notamment prévu ce semestre de travailler avec mes étudiants la soutenance du mémoire de recherche en organisant un mini-colloque supporté par un Live-Tweet. Ce n'est donc pas exclusivement un cours en ligne, mais un cours en présentiel qui s'appuie sur un outil numérique.

A la fin du cours, les étudiants seront capables de

1- Communiquer oralement à un public leur problématique, terrain, méthodologie et résultats de recherche

2- Effectuer un retour réflexif/critique sur les points forts et points faibles de leur travail

3- Argumenter et défendre son propos en répondant à des questions soulevées par leurs camarades

4- Synthétiser par des tweets les points-clés des exposés oraux. Cela traduira leur compréhension de la démarche de recherche de leurs camarades.

a') Objectif de perfectionnement : Positionnez chacun des objectifs dans l'une ou l'autre des taxonomies proposées, selon votre préférence (taxonomie de Bloom, de De Ketele, de Gagné, d'Anderson et Krathwohl...) et argumentez pourquoi vous estimez que ces objectifs correspondent à cette catégorie.

Je souhaite positionner ces objectifs au regard de la taxonomie de De Ketele que je trouve très explicite.

	Savoir-reproduire	**Savoir-faire**	**Savoir-être**

1/Communiquer	Savoir redire sous une forme transposée son travail	Savoir rendre son travail écrit communicable et intelligible : capacité de médiation « scientifique »	Prise de parole seul devant un jury/public
2/Analyse réflexive		Savoir porter un regard distancié et analytique sur son travail	Développer des compétences d'autocritique et de réflexivité
3/Argumenter			Compétences argumentatives : défendre son propos
4/Synthétiser	Connaissance de l'outil : Savoir utiliser l'outil Twitter	Synthétiser en 140 caractères un propos Capacité de passage de l'oral vers l'écrit	Compétences de multi-tasking

Au travers d'un petit exercice de mini-colloque, on observe ainsi 3 niveaux de savoir qui s'inscrivent dans 3 domaines inter-reliés :

- Domaine psychomoteur : usage de Twitter sur écrans tactiles de tablettes et prise de notes en parallèle

- Domaine cognitif : activités de médiation scientifique, synthèse, argumentation, réflexivité

- Domaine socio-affectif : gestion du stress lors de la prise de parole en public, contrôle corporel et verbal de soi

L'exercice articule les 3 niveaux de savoir : connaissances (du sujet de recherche), capacités (LT des contenus, synthétiser pour rendre communicable), et enfin compétences (prise de parole publique, réflexivité critique, défense de son propos).

Avec la taxonomie de De Ketele, on peut facilement situer les atouts et points faibles du dispositif pédagogique au regard de ses objectifs : c'est un outil souple et pratique, facilement appropriable.

b) Anticipez les implications de ces objectifs sur les modalités d'évaluation et sur les activités d'apprentissage de votre cours : si vous visez un dispositif aligné, que devrez-vous garder en tête au moment de réfléchir à l'évaluation et aux activités d'apprentissage ?

Les modalités d'évaluation de cet exercice s'exerceront dans le cadre d'une note de contrôle continu. L'évaluation portera sur :

- La qualité de l'exposé oral : sur la forme (élocution, supports au discours, respect du timing) et sur le fond (structure et qualité du contenu, capacité de synthèse et de réflexivité)

- La capacité d'argumenter son propos et de répondre aux questions

- La participation active au mini-colloque via : les questions posées aux intervenants, l'activité de LT et la qualité des tweets (i.e. orthographe, syntaxe, usage de la balise, synthèse du propos, pertinence du tweet)

Pour les activités d'apprentissage, c'est-à-dire les méthodes mises en place pour préparer à l'exercice, nous travaillons pendant 4 séances (8heures) sous forme de table-ronde. Les étudiants prennent la parole individuellement pour présenter l'avancée de leurs travaux, partager leurs interrogations, et nous y répondons de manière collective. Il s'agit d'un exercice de mise en commun et de partage qui se veut bienveillant tout en favorisant l'émulation.

Pour le volet usage de Twitter, il leur sera demandé de consulter des ressources en ligne (le TwittMOOC + tutoriel sous prezi) et une phase d'initiation en présentiel sera effectuée en amont du mini-colloque.

Activité 4.7 comment allez-vous soutenir la motivation de vos apprenants en ligne ?

par Laetitia Biscarrat , le 05/02/2014

Dans votre blog, envisagez la manière de prendre les facteurs de Viau en considération dans votre futur cours en ligne. Comment allez-vous aider vos apprenants à être convaincus :

- **de la valeur des tâches en ligne que vous leur proposerez ?**
- **de leur compétence à réaliser ces tâches ?**
- **du contrôle qu'ils auront sur l'atteinte des résultats ?**

Pour effectuer cet exercice, je vais essayer de me projeter sur la réalisation d'un cours en ligne autour des Théories de la Communication. C'est un cours que je réalise en présentiel cette année, mais on peut imaginer une articulation avec un volet numérique, sur un modèle de *blended learning*. Cela serait judicieux dans le cadre de la nouvelle maquette car ce cours s'adresse à des étudiants de première année en semestre 1. Les activités numériques pourraient constituer un facteur de motivation et les accompagner dans l'apprentissage de ce cours

magistral. Mais pour cela, encore faut-il que mon cours en ligne soit perçu comme motivant par les étudiants ! Comment faire ?

Tout d'abord, on ne peut pas apprendre à la place des étudiants, ni les motiver à leur place. Néanmoins, l'enseignant peut susciter, favoriser leur motivation.

Le cours en ligne pourrait comprendre 3 rubriques :

- **Construction collaborative**
- **Pour aller plus loin**
- **Entraide et accompagnement**

Dans la **partie collaborative**, les étudiants mettraient en commun les contenus récupérés pendant le cours présentiel, sous forme de Wiki collaboratif. Je ne sais pas dans quelle mesure ce support ne va pas porter préjudice à leur présence in situ en revanche. Néanmoins, les cours magistraux étant facultatifs, ils ne peuvent pas être sanctionnés sur l'absentéisme et j'imagine que la régulation se fera entre eux pour que les mêmes ne soient pas toujours préposés à la prise de note in situ.

Cet exercice pourrait jouer sur l'**engagement cognitif** : l'étudiant est d'autant plus motivé que sa prise de note a une utilité directe et appliquée. C'est également un plus pour la **perception de sa compétence** : l'étudiant constate qu'il est capable de retranscrire les idées de l'enseignant à ses camarades. Il joue un rôle de médiateur qui le valorise. En outre, cette **activité favorise l'apprentissage** : en participant à cette construction collaborative, l'étudiant mémorise son cours. L'apprentissage s'en trouve facilité et il est d'autant plus motivé.

La rubrique **Pour aller plus loin** fournit des **supports complémentaires au cours** (vidéos, textes, anecdotes, biographie, etc.). Elle présente l'intérêt d'adapter le cours à **tous les niveaux**. Les étudiants faibles peuvent s'appuyer sur le Wiki collaboratif pour compléter leur prise de notes tandis que les étudiants plus avancés peuvent rassasier leur curiosité en complétant les contenus du cours. Il me semble que cela peut être un facteur de motivation pour eux car cela encourage une **perception positive de la compétence**. De plus, cette rubrique du cours en ligne pourrait proposer des **quizz d'auto-évaluation** qui permettrait aux étudiants d'évaluer leurs apprentissages au fur et à mesure des chapitres, ce que le cours magistral avec examen final ne permet pas. Cette **pratique évaluative autonome** diminue le volet compétition tandis que la correction donne à l'étudiant la possibilité de comprendre pourquoi il a mal (ou bien !) répondu à la question.

Un troisième axe du cours en ligne porterait sur l'**entraide et l'accompagnement.** On trouverait ici un **forum** (sur le modèle des Questions de ce MOOC peut-être ?), modéré par l'enseignant, permettrait aux étudiants de poser leurs questions et de se répondre mutuellement, ou si besoin d'obtenir une réponse de l'enseignant. Ce dispositif compenserait la faible interactivité des traditionnels cours transmissifs en amphi.

Enfin, ce dispositif de support en ligne permettrait aussi d'**éviter l'effet entonnoir** en donnant un temps supplémentaire au cours, au-delà des heures en présentiel.

Que retenez-vous de l'article collectif "10 conditions essentielles pour réussir un dispositif de formation en ligne motivant" ? Que comptez-vous mettre en pratique dans votre cours en ligne, et de quelle façon ?

Si on en réfère au dispositif précédemment explicité, les conditions suivantes sont mises en œuvre :

En présentiel :

- Définition des objectifs : en introduction du cours, oralement

En ligne :

- Diversification des types d'activités : cours transmissif + 3 types d'activités en ligne
- Proposition de petits « défis » : construction collaborative, rubrique pour aller plus loin avec des petites complexifications (textes à trou, mots-croisés)
- Susciter l'engagement cognitif : rubrique pour aller plus loin avec des exercices qui lient les parties du cours entre elles par exemple
- Responsabilisation : Wiki, forum d'entraide
- Favoriser les interactions et la collaboration/coopération : axe entraide et Wiki
- Éviter l'effet « entonnoir » : multiplication du temps d'enseignement grâce à un support en ligne qui prolonge le cours magistral classique

Globalement, l'idée centrale de cet article est à mon sens qu'il faut **multiplier la palette des outils proposés au sein d'un dispositif pédagogique** afin de pouvoir favoriser la motivation chez des étudiants aux profils et niveaux très variables.

Activité 5.4 - portfolio : analyse de vos pratiques actuelles

par Laetitia Biscarrat , le 26/02/2014

Décrivez et analysez les activités d'apprentissage que vous proposez actuellement dans votre cours

Je n'ai pas d'activité de e-*learning* ce semestre, et seulement des cours en présentiel. J'ai néanmoins prévu de mettre en œuvre avec mes étudiants un mini-colloque. Ce mini-colloque s'appuiera sur un réseau social numérique, dans le souci de favoriser la motivation mais aussi le débat, du moins tel qu'il est défini par Amaury Daele dans sa lecture de Johnson et Johnson (voir à ce propos : http://pedagogieuniversitaire.wordpress.com/2009/05/07/organiser-un-debat-constructif-avec-les-etudiant-e-s/).

Je reviendrai postérieurement sur ce dispositif pédagogique. En attendant, il me semble bon de revenir sur les situations de débat et notamment celui que j'ai mis en place la semaine dernière. Cette analyse réflexive me permettra d'anticiper au mieux le mini-colloque.

L'activité s'est déroulée dans le cadre d'un TD de journalisme. Elle avait été préparée à l'avance par les étudiants puisque je leur avais demandé de réaliser par groupes de 3 une présentation type exposé sur un grand nom du journalisme de leur choix. Au travers de ces portraits, mes objectifs étaient les suivants :

- Mise en œuvre de l'intelligence collective pour la collecte et l'organisation des connaissances ainsi que pour la construction des critères de choix et les expliciter

- Faire réfléchir les étudiants sur des grandes problématiques journalistiques sans les « bloquer » ou les « assommer ». En effet, au travers de ces portraits, nous avons pu aborder et débattre autour des questions suivantes : les frontières du journalisme et l'*infotainment* ; où s'arrête la responsabilité du journaliste-reporter ?

Je suis satisfaite de cette activité car j'ai observé de l'enthousiasme chez les étudiants. Le format « exposé » est un format qu'ils connaissent et considèrent maîtriser. J'avais demandé un travail sur les supports (ils ont utilisé : power point, vidéos, images, fiches mémos et quizz), ce qui a rendu l'exercice ludique à réaliser mais aussi à suivre du côté du public. Les étudiants ont eu le temps, 1 mois, pour préparer ce travail, qui clôturait notre cycle de séances. Ils m'ont parlé à plusieurs reprises de leur projet en amont et j'ai pu les conseiller et orienter si besoin. Ils ont également participé de façon active et spontanée. Quant aux réponses, nous ne sommes pas trop tombés dans l'écueil de l'embarras ou de la censure provoqués par le jeu des questions-réponses. Très honnêtement, je ne pense pas que mon dispositif y soit pour quelque chose. Cela est plutôt dû à mon sens à l'excellente cohésion et à la confiance qui règne dans ce petit groupe (12 étudiant.e.s). C'est une situation assez atypique que j'ai favorisé au maximum mais les étudiants sont les acteurs principaux de cette harmonie.

J'identifie 3 faiblesses à cet exercice exposé-débat :

1/ les étudiants n'ont pas suffisamment gardé de trace écrite du débat. Je ne les ai pas incités à noter, de peur de rompre la spontanéité des échanges.

2/ Je n'ai pas présenté le dispositif pédagogique du débat ni ses objectifs. C'est MAL au sens des règles de la pédagogie (et normalement j'ai soin d'expliciter les enjeux et objectifs) mais paradoxalement ça a très bien fonctionné à cause/en dépit (la question reste suspendue !) de cela. Les étudiants ont en effet soulevé d'eux-mêmes les questions déontologiques et ont débattu à leur sujet. Je n'ai eu qu'à les encourager à donner leur avis, à reformuler leur problématisation et à synthétiser les enjeux soulevés. Pour avoir abordé antérieurement les questions d'ordre déontologiques de manière plus frontale avec ce même groupe, je peux observer une véritable différence. Alors qu'une discussion frontale sur ce sujet les laisse froids et produit un discours bien-pensant et impersonnel, les exemples des actions des reporters ont permis de moduler les discours et de souligner la complexité des enjeux.

3/ Je n'ai pas vérifié ce que les étudiants ont appris en dehors des exposés qu'ils présentent.

Une future alternative à cette situation d'exposé-débat sera donc la mise en œuvre d'un mini-colloque avec son live-tweet. Celui-ci me permettra de compenser certains des points faibles identifiés ci-dessus.

Le live-tweet garantira, sous une forme ludique la mise par écrit des contenus des présentations par et pour tous. Il garantira que tous gardent une trace des contenus mais aussi des débats et échanges. La production collaborative permet de diminuer des inégalités quant à la prise de note puisque tous ont accès au même document (c'est notamment positif pour des étudiants dont la langue maternelle est autre que le français. Ce sera un indicateur pédagogique tangible.

Au regard du modèle IMAIP, voici quelques observations :

- Information : collecte d'information pour les exposés et mise en œuvre de l'intelligence collective pour les débats

- Activités : capacités d'expression et de présentation orales, développement de l'argumentation dans le débat

- Production : production de savoirs sous forme d'exposés

- Motivation : La liberté de choix du sujet est un facteur de motivation. La maîtrise du format exposé les rassure et les motive car les étudiants y voient l'occasion d'obtenir une bonne note sur un exercice familier.

- Interaction : les interactions ont permis d'aborder 2 grandes problématiques autour de la déontologie du journaliste (*infotainment* et responsabilité sur le terrain). Sur ce point le résultat me satisfait.

Activité 6.7 – Portfolio. Analyse d'une pratique d'évaluation

par Laetitia Biscarrat , le 31/03/2014

Le **mini-colloque** des Licences 3 Information-Communication s'est bien déroulé. Les communications étaient bien préparées, les échanges

Le **mini-colloque** des Licence 3 Information-Communication s'est bien déroulé : les communications étaient bien préparées, les échanges ont été dynamiques et bienveillants et le live-tweet a été très efficace. Cette évaluation s'est tenue dans le cadre du contrôle continu, en fin de semestre (2 dernières séances de TD). L'évaluation (sur 20) principale correspond à l'évaluation 2. Elle est pondérée par l'évaluation 3.

Je voudrais revenir ici sur les différentes évaluations qui ont jalonné ce dispositif pédagogique.

Évaluation 1

En amont du mini-colloque, un QCM réalisé sous Hot Potatoes a permis aux étudiants de s'auto-évaluer sur leur maîtrise de Twitter.

Cette auto-évaluation est réalisée de manière autonome et je n'ai pas contrôlé directement ce travail préliminaire puisque les usages lors du mini-colloque m'ont permis d'évaluer directement leur maîtrise du LT.

Évaluation 2

Elle a porté sur la communication orale (présentation du mémoire de recherche). Les critères suivants ont été appliqués :

Sur la forme :

- Présentation (support du discours type ppt et Prezi)
- Fluidité et aisance à l'oral
- Clarté du propos
- Respect du temps de parole imparti
- Respect du plan de l'exposé qui avait été donné en amont

Sur le fond :

- Capacité de problématisation
- Justification des choix méthodologiques
- Capacité à défendre ses choix scientifiques lors des questions
- Capacité réflexive sur le travail effectué

Évaluation 3

Elle porte sur la dimension participative et l'activité pendant le mini-colloque. Il s'agit d'une pondération de l'évaluation 2, sur une fourchette de -1 à +1. Pour procéder de la manière la plus juste à cette évaluation, j'ai effectué 2 opérations :

- J'ai noté toutes les prises de parole spontanées (et j'ai encouragé celles et ceux qui ne participaient pas afin de ne pas les tenir en échec)

- J'ai relevé les tweets pour mesurer la productivité mais surtout la pertinence des messages

Les objectifs d'apprentissage formulés précédemment étaient les suivants :

1- Communiquer oralement à un public leur problématique, terrain, méthodologie et résultats de recherche

2- Effectuer un retour réflexif/critique sur les points forts et points faibles de leur travail

3- Argumenter et défendre son propos en répondant à des questions soulevées par leurs camarades

4- Synthétiser par des tweets les points-clés des exposés oraux. Cela traduira leur compréhension de la démarche de recherche de leurs camarades

J'ai appliqué les modalités d'évaluation élaborées lors de la construction du dispositif. Il me semble donc que l'alignement pédagogique est bien présent. J'en veux pour preuve les questionnaires d'évaluation distribués aux étudiants. J'ai en effet obtenu d'excellentes évaluations. A titre d'exemple en voici un extrait :

« Très bonne initiative du mini-colloque #L3COM pour la préparation à la soutenance »

Activité 7.8 - Portfolio : les modalités d'interaction dans votre cours en ligne

par Laetitia Biscarrat , le 27/04/2014

Concernant les interactions et du tutorat dans les formations en ligne, je recommande de lire en préambule le texte de Muriel Godement : http://mgodement.wordpress.com/2014/04/24/module-7-interactions-et-tutorat/

Pour stimuler les interactions entre les apprenants, il faut s'intéresser à mon sens aux 3 types d'activités : activités individuelles (les plus nombreuses), activités collectives et élément interactif. En effet, les parcours sont très personnalisés dans un cours en ligne et favoriser un type d'activité plutôt qu'un autre risque de ne pas répondre aux besoins des apprenants.

Lorsque le cours en ligne concerne des publics déjà entrés dans la vie active, je ne suis pas favorable aux modalités synchrones qui empiètent sur la vie privée.

Lorsque le cours en ligne est destiné à un public étudiant (comme c'est le cas pour mon projet), il me semble au contraire qu'hybrider les modalités technopédagogiques est intéressant.

Dans mon futur cours en ligne, je mettrai des **modalités d'interactions asynchrones** (forum, messages pour susciter l'interaction sur un mode asynchrone) mais aussi des **modalités synchrones** avec la réalisation d'un live-tweet sous une balise commune. Les modalités asyncrhones ont l'intérêt de s'adapter au rythme d'aprpentissage des étudiants tandis que les modalités synchrones présentent l'intérêt de renforcer « l'effet classe », inscrivant ainsi les jeunes étudiants dans un contexte d'apprentissage qu'ils connaissent et fréquentent depuis des années. Je pense que cela favorisera la motivation.

Concernant le **tutorat des apprenants**, je souhaite mettre en place une **formule hybride** également. Des modalités asynchrones seront à disposition (forums et e-mails) et je mettrai en place plusieurs fois par semaine une permanence en ligne avec chat (MSN ?) et Skype : les étudiants pourront ainsi me contacter en direct si cette forme d'échange leur correspond davantage ou s'ils ont besoin d'un échange très personnalisé.

Activité 8.4 - Portfolio : les enjeux juridiques qui vous concernent

par Laetitia Biscarrat , le 04/05/2014

Mon projet de cours en ligne est bien entendu concerné par les enjeux juridiques dans la mesure où il s'agira d'un cours en *blended learning* diffusé sur extranet (avec codes d'accès pour les étudiants).

Les éléments de contexte apportent déjà quelques informations : il s'agit d'une diffusion à visée pédagogique, dans un contexte universitaire. Le cours est donc encadré par la loi française de 2006 sur l'exception pédagogique.

- Les hyperliens peuvent être intégrés au titre du droit de citation
- Les œuvres vidéo et ouvrages peuvent être reproduites (partiellement ?) à des fins d'éducation.
- Pour le droit à l'image, s'il s'agit d'une conférence filmée, on considère que c'est un événement public, et donc il ne faut pas signer d'autorisation de droits à l'image.
- Les données personnelles doivent rester confidentielles (pas de diffusion d'un tableau général avec toutes les informations sur les étudiants par exemple).

Par contre, je ne suis pas certaine des réponses pour les questions suivantes : les cours que je produis appartiennent-ils à l'établissement ? Dois-je leur attribuer une licence *Creative Commons* ? Dois-je signer une autorisation de droits à l'image ?

La question des droits d'auteur et de la propriété intellectuelle est très importante et ces points doivent être clarifiés. Heureusement, l'Université dispose d'un service juridique qui peut accompagner la réalisation de ce cours ! :-)

Candidature au badge Apprenante

par Laetitia Biscarrat , le 06/05/2014

Inscrite depuis octobre 2013 au MOOC, j'ai effectué toutes les activités et suivi tous les modules (sauf le 9 que je fais cette semaine). Je me suis parfois réapproprié les consignes. Par exemple dans le module 6 j'ai réalisé un QCM d'auto-évaluation. Il m'a en effet semblé plus intéressant dans le cadre de mon apprentissage d'articuler le cours à mon vécu d'enseignante. A ce titre, le portfolio réflexif m'a permis de réfléchir sur mes pratiques en présentiel également. Le MOOC a donc servi à me former aux cours en ligne mais aussi à réfléchir sur mes pratiques pédagogiques au sens large. C'est dans cet articulation qu'il a été le plus positif et satisfaisant pour moi.

Concernant les activités proposées, j'ai participé aux débats sur les forums, aux deux processus d'évaluation par les pairs et j'ai suivi plusieurs hangouts.

Concernant les articles publiés, voici les liens vers mon portfolio. Sauf erreur les droits sont ouverts !

Activité 1.7 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-1-7-analyse-des-pratiques-actuelles

Activité 2.6 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-2-6-portfolio-scenario-global-de-mon-cours-en-ligne

Activité 3.1 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-3-1-elaboration-d-un-logiciel-pour-le-logiciel-twitter-en-usage-de-lt

Activité 3.3 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-3-3-portfolio

Activité 4.3 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-4-3-formulez-vos-objectifs

Activité 4.7 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-4-7-comment-allez-vous-soutenir-la-motivation-de-vos-apprenants-en-ligne

Activité 5.4 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-5-4-portfolio-analyse-de-vos-pratiques-actuelles

Activité 6.7 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-6-7-portfolio-analyse-d-une-pratique-d-evaluation

Activité 7.8 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-7-8-portfolio-les-modalites-d-interaction-dans-votre-cours-en-ligne

Activité 8.4 http://claco.univ-lyon1.fr/icap_blog/303/post/view/activite-8-4-portfolio-les-enjeux-juridiques-qui-vous-concernent

Concernant ma participation à la communauté #ELearn2, j'ai participé sur Google+ et Twitter.

Voici le lien vers mon profil Google +, dédié uniquement à #Elearn2 : google.com/+LaetitiaBiscarrat

Pour les activités sur Twitter, voici un storify réalisé avec le soutien de Topsy (Je remercie @2vanssay qui m'a fait connaître ce moteur de recherche pour les tweets anciens). Les RT et les interactions qui font suite à un tweet ne sont pas intégrés. https://storify.com/L_Biscarrat/candidature-au-badge-elearn2

A noter que j'ai LT la conférence sur les MOOCs de Marcel Lebrun et Christophe Batier sous le #MOOCUJM, en prenant soin d'en informer la communauté #Elearn2.

Voilà, j'espère remplir les critères d'attribution du badge apprenant !